



Atlantisud en pole position

votre médiathèque à la maison

media**landes.org**

livres cinéma musique
presse magazine
24h/24 - 7j/7



De report en report

« Lorsqu'un poids lourd de fort tonnage circule sur une route départementale, cela équivaut à l'usure de 100 000 voitures »

Depuis le 18 novembre dernier et l'arrêté pris par le préfet de Région, les poids lourds de plus de 7,5 tonnes en transit sont interdits sur l'ensemble du réseau routier national et départemental parallèle à l'A65 Langon-Pau. Les camions doivent donc se reporter sur l'A65 ou sur l'A63 Bordeaux-Bayonne. Cette interdiction était attendue depuis deux ans par les conseils généraux des Landes, de la Gironde et des Pyrénées-Atlantiques. Nous avons à l'époque entamé une démarche commune pour limiter les nuisances causées par les poids lourds de fort tonnage dans les trois départements.

Dans la foulée de son arrêté, le préfet de Région a décidé d'accorder une tolérance aux contrevenants jusqu'à fin décembre. Bien évidemment, le contexte de levée de boucliers des transporteurs contre l'écotaxe n'est pas étranger à ce report.

Je ne suis pas contre une entrée en souplesse dans le dispositif et je comprends que les transporteurs ne soient pas satisfaits. Mais je voudrais rappeler que lorsqu'un poids lourd de fort tonnage circule sur une route départementale, cela équivaut à l'usure de 100 000 voitures ! Je dis bien 100 000 voitures.

Dans ces conditions, on peut se demander qui doit payer la dégradation de nos routes ? Car au bout du bout, il faudra bien que quelqu'un paye. Cela doit-il être le contribuable landais pour les milliers de camions en transit ? Je ne le pense pas.



HENRI EMMANUELLI
DÉPUTÉ, PRÉSIDENT DU
CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES

Quant à la suspension de l'écotaxe, elle va générer un déficit de recettes dans le budget 2014 du Département de 2 millions d'euros. Cet argent aurait été bien utile pour l'entretien de nos routes auquel nous consacrons chaque année plus de 10 millions d'euros.

*Retrouvez et commentez les éditos
d'Henri Emmanuelli sur son blog landais :
henri-emmanuelli.fr*



Jean-François Boine, Sarbazan

Lac de Sanguinet, octobre 2013

Photographes amateurs,
si vous voulez que vos images
soient publiées dans cette page,
adrez-nous un fichier
au format jpg par mail.

xlandes.magazine@cg40.fr

Chaque photo sera créditée du nom de son auteur
et pourra être accompagnée d'une légende
de 150 signes au maximum. *XLandes Magazine*
se réserve le choix de publier ou non
les photos et celui de la date de parution.
La publication des photos ne sera pas rémunérée.



BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES

Directeur de la publication

Henri Emmanuelli

Co-directeur de la publication

Xavier Fortinon

Comité de rédaction

Henri Bedat, Guy Berges,

Jean-Marie Boudey,

Jean-François Broquères,

Gilles Couture, Pierre Dufourcq,

Xavier Fortinon, Odile Lafitte,

Bernard Subsol

Rédaction en chef

Lionel Niedzwiecki

Rédaction

Lionel Niedzwiecki, Catherine Dutournier,

Valérie Dechaut-Geneste, Florence Bord

Photographies

Sébastien Zambon

XLANDES MAGAZINE

Direction de la communication

23, rue Victor-Hugo

Mont-de-Marsan Cedex

Téléphone

05 58 05 40 35

Fax

05 58 05 41 89

Mél

xlandes.magazine@cg40.fr

Site internet

landes.org

RÉALISATION

Scoop Communication

IMPRESSION

Imaye Graphic - Laval.

DISTRIBUTION

La Poste.

DÉPÔT LÉGAL

Décembre 2013. N°ISSN 0761.6082

XLandes magazine est imprimé
à 194 000 exemplaires

3 Édito

4 La photo des lecteurs

Grand angle

6 La nouvelle carte des cantons

Actualités

8 Le budget supplémentaire 2013

10 Pulseo sur orbite

11 Beltrame bientôt
en production

Dossier Atlantisud

12 Le parc d'activités leader

14 Entreprise et services adaptés

15 Données numériques
garanties

16 C'est la ouate qu'on préfère

17 Le surf taille XXL

18 Domolandes grandit

20 Une plateforme numérique

Culture

25 Lire

26 Culture en herbe

27 Le XL Tour

28 Sortir

Patrimoine

30 L'érosion côtière

Nouvelle carte cantonale : rééquilibrage démographique et parité

Quinze cantons au lieu de 30. Un rééquilibrage démographique avec des seuils de population par canton selon la règle des 20 % (+ ou - 20 % de la moyenne départementale qui s'établit à 25 621 habitants), le respect de l'intercommunalité aux limites cantonales et la parité en termes de représentation avec des binômes homme-femme élus dans chaque canton. Ce sont les grands principes du redécoupage cantonal présenté le vendredi 8 novembre à l'Assemblée départementale par le préfet des Landes.

La carte concoctée par le ministère de l'Intérieur (voir l'illustration) prévoit que le secteur de la Haute Lande, et c'est le fait le plus marquant, formera un vaste territoire qui comprendra les cantons de Pissos, Sabres, Sore, Labrit, Roquefort et Gabarret moins deux communes (Lüe et Pouydesseaux). Un regroupement qui obéit aux contraintes démographiques sur un territoire à faible densité de population. Dans une motion, l'Assemblée départementale propose, si les élus du canton de Pissos le souhaitent, que l'ensemble des communes du canton actuel de Pissos rejoigne le nouveau canton des Grands Lacs.

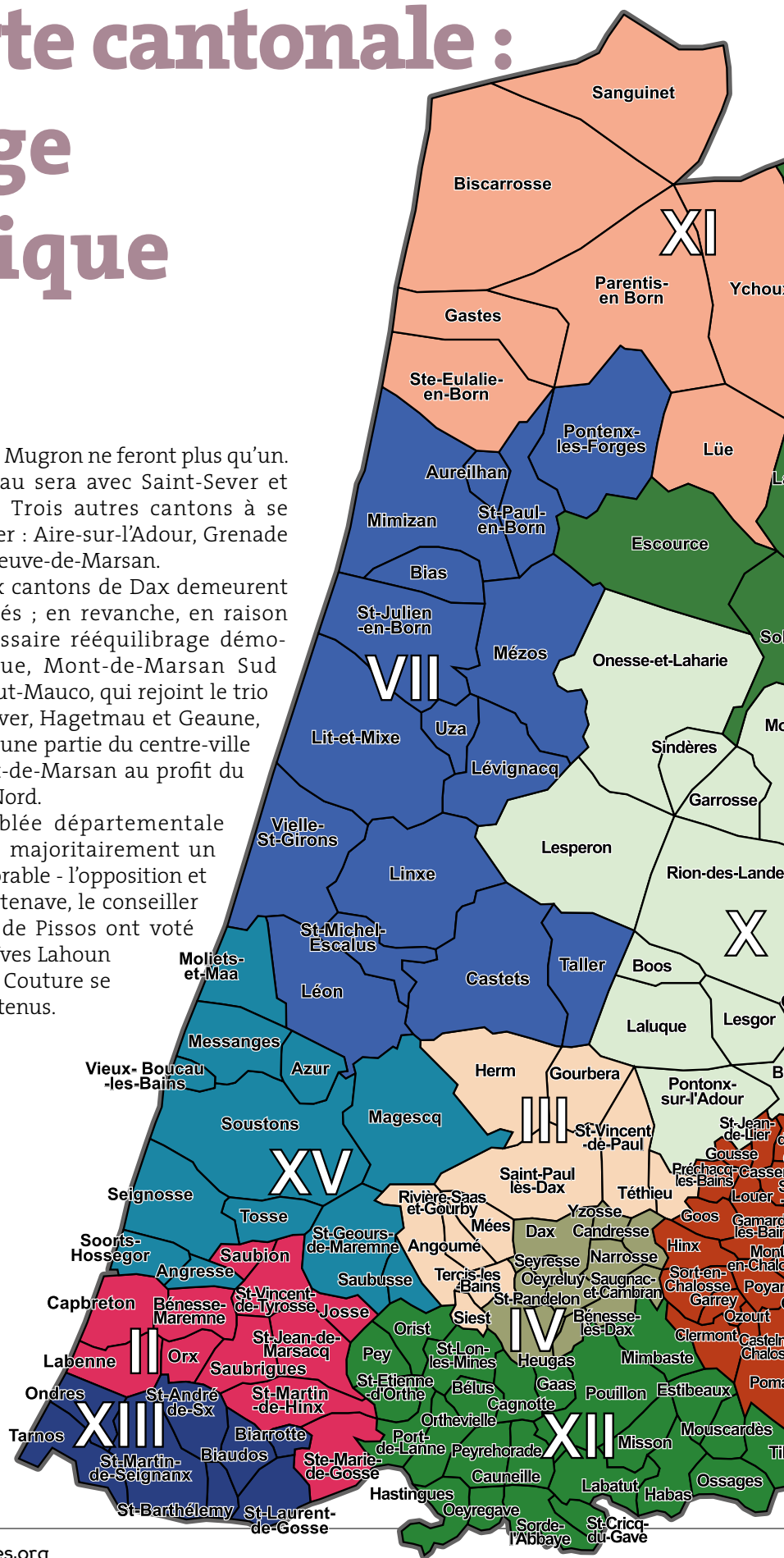
Pour le reste, pas de véritable surprise : Parentis (agrandi de la commune de Lüe), Soustons (avec Saubusse en sus), Tyrosse et Saint-Martin-de-Seignanx, gardent la même structure. Mimizan va se marier avec Castets, Morcenx avec les deux cantons de Tartas.

Au sud, Peyrehorade est regroupé avec Pouillon. En Chalosse, Montfort,

Amou et Mugron ne feront plus qu'un. Hagetmau sera avec Saint-Sever et Geaune. Trois autres cantons à se regrouper : Aire-sur-l'Adour, Grenade et Villeneuve-de-Marsan.

Les deux cantons de Dax demeurent inchangés ; en revanche, en raison du nécessaire rééquilibrage démographique, Mont-de-Marsan Sud perd Haut-Mauco, qui rejoint le trio Saint-Sever, Hagetmau et Geaune, ainsi qu'une partie du centre-ville de Mont-de-Marsan au profit du canton Nord.

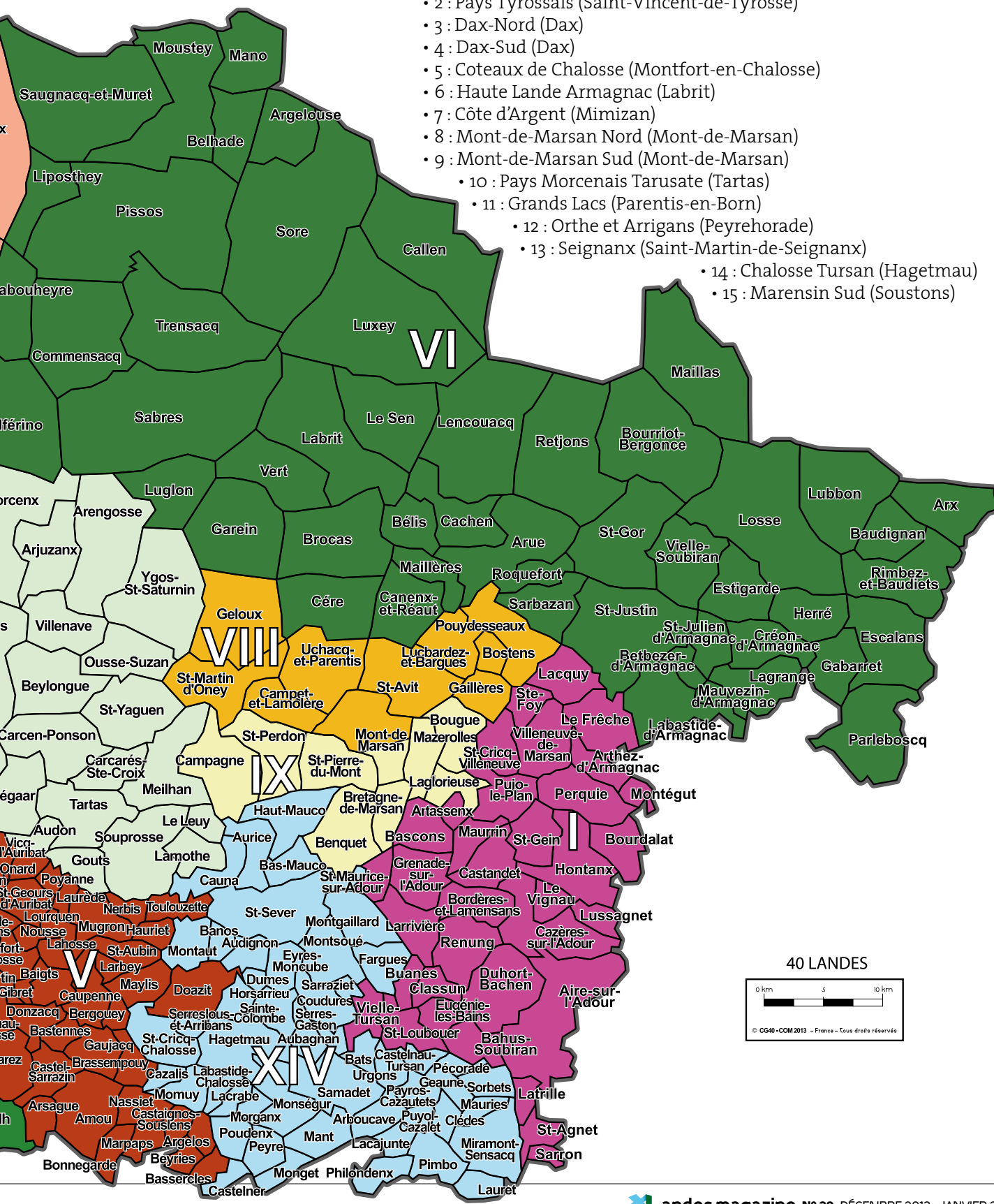
L'Assemblée départementale a donné majoritairement un avis favorable - l'opposition et Guy Destenave, le conseiller général de Pissos ont voté contre, Yves Lahoun et Gilles Couture se sont abstenus.



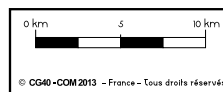
Les noms des cantons

L'Assemblée départementale, par le biais d'une motion, a proposé une dénomination des nouveaux cantons avec leurs bureaux centralisateurs.

- 1 : Adour-Armagnac (bureau centralisateur : Aire-sur-l'Adour)
- 2 : Pays Tyrossais (Saint-Vincent-de-Tyrosse)
- 3 : Dax-Nord (Dax)
- 4 : Dax-Sud (Dax)
- 5 : Coteaux de Chalosse (Montfort-en-Chalosse)
- 6 : Haute Lande Armagnac (Labrit)
- 7 : Côte d'Argent (Mimizan)
- 8 : Mont-de-Marsan Nord (Mont-de-Marsan)
- 9 : Mont-de-Marsan Sud (Mont-de-Marsan)
- 10 : Pays Morcenais Tarusate (Tartas)
- 11 : Grands Lacs (Parentis-en-Born)
- 12 : Orthe et Arrigans (Peyrehorade)
- 13 : Seignanx (Saint-Martin-de-Seignanx)
- 14 : Chalosse Tursan (Hagetmau)
- 15 : Marensin Sud (Soustons)



40 LANDES



© CG40 - COM 2013 - France - Tous droits réservés

Budget supplémentaire : le Dé

Personnes âgées : l'aide à domicile renforcée

Dans le cadre de la convention de modernisation de l'aide à domicile (1,3 M€ de budget en 2013), de nouvelles actions seront entreprises pour améliorer la qualité des services rendus aux personnes âgées. Une contribution de 228 000 € est prévue dans ce budget supplémentaire.

Le maintien à domicile des personnes vulnérables est une priorité pour le Département qui est le principal financeur dans les territoires ; à titre d'exemple, 2,9 M€ sont prévus pour le Marsan et 1,5 M€ pour le Pays d'Orthe.

Emplois d'avenir : 400 jeunes insérés

Le Département accompagne le dispositif des emplois d'avenir qui va permettre à près de 400 jeunes de s'insérer dans la vie professionnelle. Huit nouveaux organismes et associations ont décidé d'entrer dans la démarche : La Mutualité Française des Landes, l'association Sac de Billes (2 contrats), l'association La Bergerie, l'association de quartier de La Moustey à Mont-de-Marsan, l'association Kcoïça, l'entreprise d'insertion Items, l'association Les Amis de Graine de Forêt et l'association Culture et Loisirs à Sabres.

La DRT investit, le Département s'investit

Spécialiste de la valorisation des dérivés du pin, l'entreprise Dérivés Résiniques et Terpéniques (DRT) prévoit d'importants investissements sur ses sites de production de Castets, Lesperon et Vielle-Saint-Girons. La société, qui exporte son savoir-faire partout dans le monde, va notamment implanter une chaudière biomasse sur le site de Vielle-Saint-Girons, qui lui permettra de revendre de l'énergie « verte » à tarif préférentiel pendant vingt ans. Ce projet, estimé à près de 50 M€, devrait

créer 18 emplois ; il sera porté par une société de projet (Cofely à 51 %, DRT à 37 % et la Caisse des dépôts à 12 %) auxquels s'ajoutent 12 M€ directement portés par DRT pour adapter le site à cette nouvelle chaudière.

DRT va en outre investir 17,5 M€ et embaucher 28 personnes dans le cadre d'un plan de modernisation de ses trois sites landais.

Le Département accompagne ces efforts d'investissement sous forme d'une avance remboursable de 1 M€.

Intempéries : soutien aux éleveurs landais

À la suite des aléas climatiques qui ont fortement touché l'agriculture landaise, le Département a décidé de mettre en œuvre un plan de soutien à l'autonomie alimentaire pour les éleveurs. Il est urgent que les éleveurs concernés puissent assurer un bilan fourrager suffisant jusqu'au printemps 2014. Ce plan de soutien de 500 000 € repose à la fois sur l'achat de fourrage, l'ensilage de maïs et la mise en place de cultures dérobées.

Contournement de Dax : dernière ligne droite

Si les crues liées aux intempéries ont eu une incidence sur le calendrier des travaux de terrassement dans le secteur des Barthes de l'Adour, le chantier du contournement de Dax avance. L'ouvrage sur l'Adour, dont la construction a débuté en avril 2012, devrait être achevé en fin d'année. Les différentes dérivations des ruisseaux sont réalisées pour la partie terrassement et en voie d'achèvement pour la partie plantations.

Les aménagements de la RD 32 (route de Montfort-en-Chalosse) et de la liaison entre les carrefours giratoires des routes d'Orthez (RD 947) et de Narrosse (RD 386) ont été mis en service à la fin du mois de juillet. La construction des cinq ouvrages hydrauliques importants sur



le Blazion, la Pedouille et ses affluents, débutée au début décembre 2012, est maintenant achevée.

Les sections entre l'extrémité sud du projet et la route de Montfort-en-Chalosse ont été mises en chantier au début du deuxième trimestre, pour une mise en service envisagée en fin d'année 2013.

Le Département poursuit ses efforts



Raid XL : la 5^e édition en 2014

Depuis 2007, le Département s'est engagé dans une démarche de promotion et de développement des sports de nature. C'est dans ce cadre que sera organisée, au printemps 2014, la 5^e édition du Raid XL en collaboration avec le Comité régional d'Aquitaine de surf. En 2013, la 4^e édition avait réuni 34 équipes de 4 participants originaires de toute la France.

Arte Flamenco 2014 du 30 juin au 5 juillet

La 26^e édition du festival international Arte Flamenco organisé par le Département, se déroulera à Mont-de-Marsan du 30 juin au 5 juillet 2014. Le budget prévisionnel est de 700 000 €.

Effort accru sur le nettoyage du littoral

Les conséquences météorologiques exceptionnelles du premier semestre 2013 ont eu des conséquences directes sur l'état du littoral et sur les volumes de déchets échoués. Ainsi, à la fin août, le volume total collecté s'élevait à plus de 14 000 m³, ce qui laisse augurer un volume total annuel de l'ordre de 20 000 m³, presque le double de l'an passé.

Dans le cadre de l'opération de nettoyage différencié du littoral, le Département a donc décidé de compléter les crédits à hauteur de 432 000 €,

portant le coût prévisionnel de l'opération en 2013 à 2,2 M€.

3,4 M€ pour le fonctionnement des collèges

La dotation de fonctionnement des collèges publics landais sera pour 2014 de 3,4 M€, soit une augmentation de 2,38 % par rapport à 2013. En outre, le Département a prévu un crédit de 70 000 € pour financer le dispositif de déplacement des collégiens vers les équipements sportifs éloignés de plus de 3,5 kilomètres des établissements. Cette aide vient en complément du dispositif partenarial avec les communes.

Les chiffres du budget

Montant de la DM2 : 3 585 000 €

En dépenses

- Soutien à l'industrie : 1 M€
- Projets d'acquisitions foncières : 3 M€

En recettes

- Emprunts : - 9 M€
- Droits de mutation : + 3,4 M€

Les ratios

- Dépenses d'investissement : 23,4 %
- Autofinancement : 45,24 %
- Dette pour emprunts : 10,82 %

Grand Dax : Pulseo sur orbite

Le centre d'innovation technologique du Grand Dax a été inauguré le 15 novembre. Onze entreprises sont actuellement hébergées. Et ce n'est qu'un début.

Le centre Pulseo héberge onze entreprises



L'ancien centre de tri postal de Dax a fait peau neuve. Il abrite désormais un centre d'innovation dédié aux hautes technologies. Un projet qui découle de l'externalisation de la fourniture et de la maintenance de la flotte d'hélicoptères de l'École de l'aviation légère de l'armée de terre (EALAT), et de la volonté des collectivités territoriales de saisir la balle au bond pour créer sur le territoire du Grand Dax un pôle technologique reconnu.

Aujourd'hui, le centre Pulseo héberge onze entreprises qui profitent du formidable potentiel de Galileo, le système de navigation par satellite développé sur place. Selon certaines estimations, dont celles de la Commission européenne à Bruxelles, cette alternative européenne au GPS américain pourrait rapporter aux entreprises et aux utilisateurs de l'Union européenne au moins 55 milliards d'euros au cours des vingt prochaines années.

En attendant, Pulseo a été placé sur orbite. Le bâtiment conçu par l'architecte Bertrand Hubert abrite des équipements de pointe : un data center hypersécurisé pour la sauvegarde des données numériques des entreprises, une station d'écoute des satellites sur le toit d'une précision centimétrique, des laboratoires, une salle de réunion et une imprimante 3D, qui permet la réalisation *in situ* de prototypes par projection de couches millimétriques de matière plastique. Une aubaine pour les sociétés implantées sur place, à commencer par Helileo, qui pourra désormais travailler le design de ses boîtiers *in situ*.

L'imprimante 3D est mise à disposition des sociétés innovantes hébergées dans l'incubateur, la pépinière ou l'hôtel d'entreprises avec des domaines d'application très vastes et une optimisation du temps de travail des créateurs.

Les sociétés hébergées

Helileo (géolocalisation et centre d'expérimentation)
Okina (conseil en système de transports intelligents)
Altisport (télé-pilote de drones)
Surfetud (conception pour la mécanique et l'aéronautique)
C-Libre (développement de progiciels de gestion intégrés)
Barter business (plateforme d'échanges de biens et de services)
ICM Diffusion (solutions de web marketing)
Altedia (ressources humaines)
Gestes gagnants (aides au management)
Ets Domínguez (sécurité des données des entreprises)
Grand Dax THD (réseau fibre optique)
Aditu (exploitant du data center)

L'objectif de ces investissements chiffrés à 4,5 millions d'euros⁽¹⁾ est bien sûr de créer des emplois à haute valeur ajoutée.

Quarante emplois sont aujourd'hui créés sur le site, mais ce n'est qu'un début. Lors de l'inauguration du centre d'innovation, Jean-Marie Abadie, président de la Communauté d'agglomération du Grand Dax, a souligné que les entreprises sorties du cocon Pulseo pourraient s'installer sur des terrains achetés par la collectivité, face à la gare. Le projet de pôle technologique n'en est donc qu'à ses débuts. « Dans ce département, nous avons la possibilité de bâtir des projets sur la durée. C'est un atout en matière d'action économique », a relevé Henri Emmanuelli lors de l'inauguration. Le Président du Conseil général sait de quoi il parle, lui qui en 2006, lors d'une rencontre avec Bernard Panefieu, le fondateur de la société Helileo, avait imaginé qu'un projet serait possible autour de l'hélicoptère et de la base-école de Dax.

(1) Grand Dax : 3 millions d'euros, Europe : 618 000 euros, Département : 600 000 euros, Région : 325 000 euros, État : 1 million d'euros sur trois ans pour le fonctionnement.

Le Laminoir des Landes en production fin 2014

À terme, 200 personnes seront employées sur la zone portuaire de Tarnos dans les deux unités de production du groupe Beltrame.



L'unité de production du Laminoir des Landes à Tarnos est quasiment achevée

Le Laminoir des Landes entrera bien en production fin 2014 à Tarnos. Le groupe italien Beltrame a bouclé l'ultime tour de table financier pour achever l'unité de production de tôles fortes à partir de brames d'acier, a révélé le 21 novembre dernier le quotidien *Sud-Ouest* en expliquant que sur un investissement de 50 millions d'euros, les actionnaires du groupe ont apporté la moitié et les banques le reste.

Selon Adolfo Bottene, le directeur du site landais, entre 100 000 et 150 000 tonnes d'acier laminé seront produites la première année. Dès la deuxième année, le Laminoir des Landes pourrait voir le doublement de

sa production avec la mise en service d'une deuxième unité de production dont le permis de construire a été délivré à la mi-septembre. Dans ce second hangar de 5 000 m², Beltrame façonnera de la tôle « *haut de gamme* », dotée d'une plus grande résistance ou usinée sur de plus grandes longueurs pour des tours éoliennes ou de la tuyauterie gaz.

Leader européen

C'est au cours de l'été 2007 que les dirigeants de Beltrame avaient contacté le Conseil général des Landes, propriétaire des terrains industriels bord à quai sur la zone portuaire de Tarnos. Le projet du

groupe italien collait avec la volonté du Département de d'implanter sur le site des activités industrielles génératrices de fret et d'emplois.

Les embauches du personnel devraient débuter à l'été 2014. À terme, 200 personnes seront employées dans les deux unités de production.

Le groupe Beltrame est le leader européen du secteur des produits laminés marchands utilisés dans le bâtiment, le génie civil et les chantiers navals. Ses produits viendront concurrencer les importations en provenance de Turquie et d'Asie.

Le parc d'activités économiques

C'était au début des années 2000 un pari. Né de la volonté du Conseil général des Landes de créer dans le sud du département, à Saint-Geours-de-Maremne, un parc d'activités économiques leader. C'est aujourd'hui l'une des plus belles réussites en matière de développement industriel et logistique sur la façade atlantique.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Depuis le début de la commercialisation d'Atlantisud, en juillet 2008, 70 000 m² de bâtiments ont été construits. 559 salariés travaillent dans les entreprises du parc. Le montant des investissements directs des entreprises s'élève à 47 millions d'euros. Celui de la SATEL, l'aménageur public, à 33,8 millions d'euros.

En cinq ans, l'opération portée par le Département et la Communauté de communes Maremne Adour Côte-Sud – mais réalisée sans la moindre subvention des collectivités – est d'ores et déjà un incontestable succès.

Elle est néanmoins loin d'être achevée. 33 hectares ont été vendus en 5 ans (soit un rythme de 6,6 ha/an) et 34 hectares font l'objet d'un compromis de vente. 76 hectares restent encore à commercialiser. Soit 53 % de la superficie totale de la zone.

Si Atlantisud a défrayé la chronique sur le volet commercial, celui-ci n'occupe pourtant que 20 % de la superficie de la ZAC. La vocation mais aussi la réalité d'Atlantisud est d'abord industrielle et logistique.

C'est pourquoi au fil de ce dossier, XLandes Magazine a choisi de vous faire découvrir quatre entreprises parmi la trentaine qui ont choisi de s'installer à Saint-Geours-de-Maremne. Nous vous présentons également la dernière « pépite » de la zone, le pôle Domolandes, à la fois pépinière, hôtel d'entreprises et cluster réunissant les entreprises de la région autour de la construction durable.



leader de la façade atlantique



Une entreprise et des services adaptés

Chez FMS on ne parle pas insertion mais inclusion. Une nuance qui en dit long sur l'esprit de cette entreprise adaptée qui gère ingénierie informatique, logistique et vêtements de travail.

Derrière le terme d'entreprise adaptée, il y a avant tout un projet d'entreprise que Cyril Gayssot résume ainsi : « *On fait un pas ensemble.* » Pour le co-fondateur de FMS – comme FaCylities Multi Services –, l'expression résume la façon dont il appréhende le monde de l'inclusion. Un terme qu'il préfère à celui d'insertion, et qui qualifie l'entreprise comme un « *système d'inclusion social par l'emploi durable de personnes en situation de handicap* ».

Avec Fabrice Abadia, l'autre co-fondateur, ils revendiquent un ancrage territorial, la volonté de créer un maximum d'emplois et de partager les richesses. « *Par exemple, en matière de gestion de vêtements de travail, plutôt que de traiter la blanchisserie ici, nous collaborons avec l'ESAT du Marensin à Lesperon. Tout cela a un sens pour le territoire : nous travaillons ensemble aujourd'hui pour pouvoir mieux résister demain.* »

18 % de croissance

Aujourd'hui, FMS emploie 48 CDI, affiche des taux de croissance de 18 % par an pour une activité qui va de la conception – le développement et l'intégration de logiciels – à la prise en charge globale de la logistique : « *De la création de code-barres au transport, en*



FMS a bâti son développement sur l'emploi durable de personnes en situation de handicap

passant par le picking, la mise en rayon et le transport. » Cela passe aussi par la bureautique – saisie, mailing, administration – ou toute la gestion des vêtements professionnels, de l'approvisionnement à l'entretien. Les outils logistiques sont développés en interne, et FMS prend même en charge le transport. « *Nous sommes commissionnaires de transport affrêteurs vers le monde entier* », reprend Cyril Gayssot. Créée en 2008 à Capbreton, c'est à Saint-Geours-de-Maremmes que FaCylities a choisi de s'installer en novembre 2012 lorsqu'elle a grandi. « *L'embranchement d'un réseau d'infrastructures routières, peut-être bientôt ferroviaires et*

numériques a été un facteur essentiel de notre installation ici. Et cela nous donne un réel avantage. Nos compétences en ingénierie informatique intéressent Airbus. Et lorsqu'ils apprennent que le réseau de fibre optique a un niveau de sécurité de Classe 5 leur intérêt s'accroît ! »

Ici, on parle management en termes de compétences de savoir-être, de compétences comportementales, de proximité, avec un leitmotiv : « *l'autonomie des personnes. Et comment mettre la personne en situation de redécouvrir tous ses possibles.* »

Données numériques garanties

If Technologie édite des logiciels pour le secteur public et les bureaux d'études. L'entreprise a créé son propre data center et développe un système de cartographie en ligne à haut rendement.



À Saint-Geours-de-Maremne, If Technologie développe des logiciels de pointe à destination des collectivités et des bureaux d'études

« Le jour où nous nous sommes installés, nous avons coupé notre standard à Dax, une demi-heure plus tard, nous étions joignables à Saint-Geours-de-Maremne. » Pour If Technologie, l'atout du très haut débit est loin d'être un vain mot. Éditeur de logiciels pour le secteur public et les bureaux d'étude, la petite entreprise – 5 salariés – brasse des mégaoctets par centaines et beaucoup de matière grise. « Nous sommes passés d'un mode d'intervention chez le client à l'hébergement. Et nous avons choisi de monter notre propre outil : un data center. Accompagnés par Christophe Carayon, directeur informatique à la Communauté de communes Maremne Adour Côte-Sud, dans le choix des solutions technologiques, nous garantissons la meilleure qualité de service, avec un taux de disponibilité de 99,995 % ! » explique Louis Serre.

Sur les unités de stockage, les données confidentielles nécessitent de répondre à des obligations légales, comme celles d'être hébergées en France. Le taux de disponibilité affiché doit alors être garanti. « Et pour le garantir, il faut que l'on puisse être hébergé au même titre que l'est un opérateur. »

Cartographie en ligne

If Technologie a en particulier développé un système de cartographie en ligne à très haut rendement capable d'afficher des grands volumes de données géographiques. Marseille, Bordeaux, Biarritz, Nancy, Saint-Jean-de-Luz, Saint-Malo, Lège Cap Ferret, Saint-Émilion et 2 000 autres communes sont équipées de ce système baptisé « clicmap » capable d'afficher de très grands volumes de données

géographiques : cadastre, photos aériennes, plans locaux d'urbanisme, réseaux... Et c'est depuis Saint-Geours-de-Maremne que tout est conçu. Idem pour les logiciels de gestion d'éclairage public ou d'inventaire des patrimoines urbains, de programmation et de suivi d'opérations de rénovation de façades ou le suivi des dossiers de relogement de telle ou telle collectivité. « Lorsqu'on adresse un fond de carte cadastral de 300 Mo à Bordeaux et que cela prend moins de deux minutes, en terme d'infrastructure numérique, on n'a rien à envier à une grande capitale ! » reprend Louis Serre. « 1 h 30 de Bordeaux, 30 mn de l'aéroport de Biarritz, 20 mn de la gare de Dax et un accès internet très haut débit. Cela correspondait parfaitement à nos critères. Le calme en plus. Du coup, nous avons gagné en sérénité. »

C'est la ouate qu'on préfère !

L'entreprise Ouateco transforme des journaux et papiers en un matériau isolant et écologique : la ouate de cellulose.



Chez Ouateco, des tonnes de papiers sont broyées puis mélangées avec du sel de bore pour obtenir la ouate de cellulose

La ouate vantée par la chanteuse Caroline Loeb dans les années 80 est devenue le matériau d'isolation présentant le meilleur rapport entre impact environnemental et coût. C'est en tous cas ce que prône le site de l'entreprise landaise.

À Atlantisud, cela signifie une collecte la plus locale possible de matières premières – journaux et papiers de bureaux –, réalisée par des entreprises de collecte et de recyclage ou directement via une centaine de partenariats avec des entreprises régionales : Chambre de commerce des Landes, Communauté d'Emmaüs de Lescar-Pau, aéroports de Lescar-Pau, de Biarritz, clubs sportifs...

Une fois parvenues à Saint-Geours-de-Maremne, les tonnes de papier sont broyées. On y ajoute du sel de bore pour l'ignifuger et on obtient la ouate de cellulose. Le matériau conditionné dans des sacs sera ensuite aéré pour être soufflé en combles perdus ou insufflé.

À la clé, une protection accrue contre le froid et le chaud, « et une réduction de consommation d'énergie de 25 % par rapport à la laine de verre ! » ajoute Thierry Toniutti, gérant de la SARL.

Un bâtiment en bois

Toute cette chaîne particulièrement vertueuse en matière d'écologie ne pouvait qu'être abritée dans un bâtiment industriel basse consommation. C'est le cas du bâtiment Ouateco, entièrement en bois et qui via un système de double flux n'affiche ni appareils de chauffage, ni climatisation. « C'est même un bâtiment positif : 220 kw/h consommés pour 249 kw/h produits avec la toiture solaire », précise Thierry Toniutti.

Le bâtiment, construit par des entrepreneurs locaux, a été livré en moins de quatre mois. « L'équipe du parc d'activités a été très réactive. En cinq mois, nous devons avoir le permis de construire validé et le bâtiment ! Et c'est

ce qui s'est passé ! Sans parler du fait qu'ils ont été très réceptifs à l'aspect éco-construction de notre projet. »

Installée depuis début 2010 à Atlantisud, l'entreprise affiche des taux de croissance en constante augmentation et envisage déjà de s'agrandir : « Nous projetons d'ajouter aux isolants en vrac la fabrication de panneaux isolants "zero carbon concept". Nous avons réservé un terrain de 13 000 m² qui s'ajoutera aux 8 600 actuels. Pour un investissement de 8,5 millions d'euros. » Projet qui pourrait bien inclure l'entreprise adaptée voisine, FMS « avec qui nous partageons les mêmes valeurs ». Car si la production est respectueuse de l'environnement et participe au recyclage, côté humain, on met en avant un ancrage dans le territoire. « Une vraie valeur, avec du bon sens, qui nous amène à être plus responsables dans la vie de tous les jours », conclut Thierry Toniutti.

Le surf taille XXL

L'activité logistique de Volcom, l'une des principales marques de sportswear du monde, est installée depuis 2009 dans la ZAC. Découverte d'un centre névralgique du surf et du street wear.



Volcom a installé sa logistique à Atlantisud il y a quatre ans

2,7 millions de pièces ont transité dans le bâtiment dédié de l'entreprise Volcom l'année dernière. Une plateforme de distribution qui intègre la totalité des produits de la marque pour l'Europe.

Avec près de 1 200 magasins Volcom en France, Allemagne, Grande-Bretagne et Espagne et 23 distributeurs pour le reste de l'Europe, la marque américaine dont la filiale pour l'Europe est installée à Anglet a choisi la zone d'activités Atlantisud pour installer sa logistique. Question d'espace avant tout, de proximité des grands axes, l'entreprise est locataire d'un bâtiment de 6 700 m² et emploie en permanence 22 personnes. Et pour répondre à une activité vestimentaire forcément cyclique, elle

embauche CDD et intérimaires, doublant le personnel entre décembre et mars puis entre juin et septembre.

Vers le e-commerce

Ici, on réceptionne les containers et les camions venus des zones de production de la marque. Déchargés, leurs contenus sont classés par typologie de produits puis redistribués.

« Un contrôle qualité est effectué sur un article de chaque couleur et de chaque taille en fonction d'un cahier des charges bien précis », explique Fabrice Delas, responsable logistique Europe de Volcom.

Pour certains clients, en particulier de grandes centrales d'achat, une

logistique spécifique est mise en place avec étiquetage, code-barres et conditionnement propre. Un système de mécanisation de tri, fermeture et scellement des colis permet aussi l'organisation des expéditions par transporteur vers toute l'Europe.

Prochain défi pour la plateforme de distribution : le e-commerce. Avec un site de vente en ligne lancé fin novembre, ce sont de nouveaux process qui vont voir le jour. « L'expédition aux particuliers c'est forcément plus compliqué : des petits colis, d'autres transporteurs, la gestion des retours... »

Le technopôle Domolandes mise sur le développement de l'éco-construction

Le pôle de construction durable implanté à Atlantisud accueille douze entreprises dans sa pépinière et son hôtel d'entreprises où les synergies mises en œuvre offrent de nouvelles opportunités commerciales.

Inaugurée fin 2011 sur le parc d'activités Atlantisud, Domolandes est un technopôle spécialisé dans les thématiques de l'éco-construction. Présidé par Henri Emmanuelli, il a pour vocation le développement économique et technologique des entreprises de la filière.

Douze entreprises sont actuellement hébergées dans la pépinière et l'hôtel d'entreprises. Start-up innovantes, bureaux d'études spécialisés, entreprises traditionnelles souhaitant intégrer le « durable » dans leur activité, entreprises de la filière construction bois, entreprises du BTP en mutation : les profils de ces sociétés représentent la diversité de l'éco-construction dans la filière du bâtiment.

Les bénéfices pour les entreprises hébergées sont multiples. L'emplacement stratégique d'abord, idéal pour conquérir les marchés landais mais aussi de la côte basque et du sud Gironde. L'accompagnement ensuite, qui couvre tous les champs de développement d'une entreprise. Les synergies entre entreprises enfin, qui sont encouragées et offrent de nouvelles opportunités commerciales.

« Ces synergies sont réelles, témoigne Jean Fone Tchoura, directeur de Domolandes. Il existe une complémentarité sur les compétences, les marchés. Les entreprises travaillent aussi sur des recommandations croisées auprès des clients et des fournisseurs. » Les résultats ne se sont pas fait attendre. Les entreprises hébergées affichent une



hausse de leur chiffre d'affaires pour l'année 2013.

« Plus de 1 500 professionnels de la filière ont été accueillis sur le technopôle, reprend Jean Fone Tchoura. Et nous auditionnerons d'ici la fin de l'année, quatre nouveaux candidats à l'intégration de la pépinière ou de l'hôtel d'entreprises. Nous sommes en outre les animateurs du réseau CLE, le cluster landais de l'éco-construction, qui regroupe 60 acteurs institutionnels, techniques et entrepreneuriaux des Landes. »



La société Matecolo distribue une gamme complète de matériaux de construction écologiques

Les entreprises hébergées

Aquitaine BBIO Energie. Laurent Lafarie a créé son bureau d'études thermiques et d'étanchéité à l'air au sein de la pépinière Domolandes en avril 2012.

Contact : laurent.lafarie@hotmail.fr

Anthala Ingénierie. Thibault Lasserre a intégré la pépinière d'entreprises en septembre 2012 pour développer son bureau d'études en thermique et fluide.

Contact : anthala-ingenierie@live.fr

Alpes Contrôles a créé une agence à Domolandes pour mieux gérer ses clients des Landes et des Pyrénées-Atlantiques et développer son activité.

Contact : landes@alpes-contrôles.fr

Habitat Boiclimatic. Sébastien Caget et Guillaume Beaupère ont créé cette société en 2008 et sont hébergés à Domolandes depuis avril 2012. Ils fabriquent des maisons à ossature bois écologique privilégiant le confort et le bien-être des occupants. Contact : boiclimatic@gmail.com

LH Bois. Lionel Hilton est installé comme maître d'ouvrage spécialiste de la maison bois au sein de la pépinière d'entreprises depuis mars 2013.

Contact : lionel.hilton@gmail.com

Ulis. La coopérative Ulis s'est installée à Domolandes en avril 2013. Elle représente 10 industriels aquitains de première et deuxième transformation du pin maritime. Elle est animée par Serge Berges. Contact : contact@ulis-bois.fr

Gallet Concept. Fabien Laousse a rejoint la pépinière Domolandes en octobre 2012 dans le cadre de la reprise de l'entreprise Piscines Gallet (créée en 1977).

Contact : contact@gallet-concept.fr

Vasseur Chauffage Sanitaire. Maxime Vasseur est installé au sein de l'hôtel d'entreprises depuis janvier 2013 pour développer son activité sur la côte sud des Landes. Contact : vasseur.plomberie@gmmail.com

Solvéo Energie. Pierre-Emmanuel Vergez a créé un établissement pour la filiale Solvéo Energie au sein de l'hôtel d'entreprises en mars 2013. Il propose des solutions clés en main pour l'installation de centrales solaires d'envergure et de fermes éoliennes. Contact : r.barada@solveo-energie.com

SLTE. La Société landaise de Travaux Electriques, entreprise familiale reprise par Edouard Serres, a créé un second établissement au sein de l'hôtel d'entreprises en août 2013. Contact : cedric.farthouat@site.net

Matecolo. Après 5 ans de présence sur Tartas, Samuel Broquères a ouvert un deuxième point de vente au sein de l'hôtel d'entreprises. Il distribue une gamme complète de matériaux écologiques. Contact : contact@matecolo.fr

Syrthéa. La start'up Syrthéa a été créée en février 2012 par Antoine Thuillier avec le soutien de TBC, leader de l'innovation dans le bâtiment durable. Elle propose une approche innovante pour la réhabilitation énergétique des bâtiments collectifs. Contact : a.thuillier@tbcinnovation.fr



Domolandes va s'équiper plateforme numérique po

Le technopôle accueillera bientôt un espace de conception et de construction virtuelle de produits et de bâtiments

L'impact potentiel du numérique sur la filière du BTP pourrait être comparé à l'impact de l'introduction d'internet

dans le quotidien des entreprises il y a une vingtaine d'années.

Avec les nouveaux outils numériques, il est aujourd'hui possible de concevoir et de construire un bâtiment comme on conçoit et construit une voiture ou un avion. « Cela deviendra la norme dans un futur proche », prévoit Jean Fone Tchoura, le directeur de Domolandes.

Dans une optique de création de valeur et d'innovation pour les entreprises du territoire, Domolandes accueillera bientôt un espace de conception et de construction virtuelle de produits et de bâtiments. Concrètement, cet espace

baptisé « *Plateforme numérique et BTP* » proposera toute une gamme de services aux entreprises, de la phase de programmation et de conception des nouveaux bâtiments, au suivi des chantiers. Il sera possible par exemple de simuler les manœuvres des engins, de visualiser l'application de nouveaux matériaux.

Cet outil de travail sera mis à disposition des entreprises hébergées sur le technopôle mais aussi des entreprises de la région et des centres de recherche et de développement. Il offre en effet la possibilité de tester de nouveaux logiciels,

*Avec la plateforme numérique,
il sera possible de concevoir
des produits, de tester
de nouveaux matériaux,
de simuler la construction
d'un bâtiment*



d'une ur le BTP

des interfaces interactives et de concevoir de nouvelles méthodologies.

Le développement de la plateforme numérique se fera en synergie avec le réseau des partenaires nationaux de Domolandes (Centre Scientifique et Technique du bâtiment, École des Arts et Métiers Paris Tech, INRIA...) et le soutien des collectivités : le Conseil général des Landes et MACS bien sûr, mais aussi la Région Aquitaine. Les travaux de cette plateforme ont démarré en octobre dernier. La livraison est prévue au 1^{er} trimestre 2014.

Innovation : un concours national

Premier consommateur d'énergie en France (43 % de l'énergie totale finale), le bâtiment doit s'adapter aux nouvelles exigences en matière de protection de l'environnement et de lutte contre le réchauffement climatique. Face à ce défi et malgré un contexte économique tendu, les acteurs de ce secteur innovent et proposent aujourd'hui de nouvelles solutions qui permettront d'évoluer vers le modèle du « *construire mieux* ».

Fort de ce constat, Domolandes a initié depuis deux ans, en partenariat avec le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment et le groupe Le Moniteur, un concours national de la création d'entreprise associant innovation et construction durable. Cinquante-trois dossiers ont été examinés par un jury prestigieux composé des personnalités les plus représentatives du secteur de la construction. Deux lauréats ont été distingués, début novembre, dans le cadre du salon Batimat de Paris.

Il s'agit de la société **Smart Impulse**, créée en mars 2011 par trois ingénieurs centraliens. Ils ont développé une technologie brevetée d'analyse du signal électrique qui permet d'identifier la consommation électrique de chaque type d'appareils dans un bâtiment à partir d'un seul point de mesure. Une réelle alternative au sous-comptage, installée de façon non intrusive, pour un suivi des consommations par usage.

BoosHEAT, de son côté, développe de nouveaux générateurs de chaleur alimentés au gaz, qui divisent par deux leur consommation par rapport aux chaudières à condensation. Techniquement, la société réalise la fusion de deux technologies de chauffage (la chaudière et la pompe à chaleur) à travers un système original et breveté de compression thermique.

Fort du succès de cette édition 2013, l'édition 2014 du concours est d'ores et déjà en préparation.

Renseignements et inscription sur domolandes.fr



Henri Emmanuelli, président de Domolandes, remet un prix à la société Smart Impulse

Rendez-vous avec **Agnès Desarthe**

Mardi 21 janvier 2014

Médiathèque «L'écume des jours»
de Capbreton

> 18 h 30 : Rencontre
avec l'auteure
> 20 h : Dédicaces



© Richard Ryan - Concept - Imp. : CG 40 - 09/2013

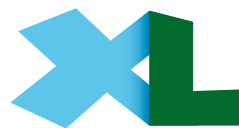


media Landes.org



Mediatheque.Landes

Pour vous déplacer,
pensez covoiturage
covoituragelandes.org



Médiathèque
départementale
des Landes

Groupes politiques du Conseil général

GROUPE

Parti Socialiste

NOUVELLE CARTE ÉLECTORALE

Notre pays serait-il rétif au changement ? Les derniers mois semblent le confirmer.

Même certains élus confrontés à la nécessité de faire évoluer les mentalités dans leur action au quotidien, font preuve de réticence pour modifier un tant soit peu leurs habitudes.

La réforme du scrutin pour les élections cantonales en est une parfaite illustration.

Voilà un scrutin vivant sur un découpage territorial n'ayant pas changé depuis plus de deux cents ans. Aujourd'hui dans les Landes le canton de Sore avec 1 900 habitants a une représentation équivalente au canton de Mont-de-Marsan Sud peuplé par 34 000 habitants.

Où se situe l'égalité de représentation démocratique des citoyens ?

Le gouvernement, après l'abrogation du conseiller territorial mis en place en 2010, avait l'obligation de lui substituer un nouveau mode de scrutin respectant deux règles fixées par le Conseil constitutionnel : la parité et le poids démographique équivalent de chaque canton d'un même département avec une tolérance de plus ou moins 20 %.

Face à ces contraintes il pouvait faire un scrutin de liste identique à celui des élections régionales ou préserver un scrutin par canton pour maintenir l'ancrage territorial en respectant la parité.

La loi institue donc un scrutin binominal débouchant sur l'élection par canton de deux conseillers départementaux, une femme et un homme après redécoupage (pour les Landes) du département en 15 cantons de population proche de 26 000 habitants.

Certains s'insurgent sur la taille des cantons, jugeant que leur territoire souffrira d'une plus faible représentativité. Mais s'interrogent-ils sur le nombre de conseillers municipaux défini uniquement par la population de la commune et non de sa taille. Trouverait-il normal que Mimizan et Paris qui sont deux communes de superficie égale aient le même nombre de conseillers municipaux ? Pourquoi faire une différence pour les cantons ? Les humains ne priment-ils pas sur les hectares ?

D'autres préféreraient les scrutins de liste. Mais est-on sûr de la représentation territoriale dans cette hypothèse ? Prenons pour exemple les conseillers régionaux landais. Sur 11, 3 sont de Mont-de-Marsan, 1 de Dax, 1 du Seignanx, 1 des Grands Lacs, 2 du pays de Mugron, 1 de Saint-Sever, 1 de Léon et 1 hors département. Ce n'est pas une représentation équilibrée : les zones les plus denses sont surreprésentées, les moins peuplées oubliées.

En définitive la cartographie élaborée par le ministère de l'Intérieur n'est peut-être pas parfaite mais elle répond totalement à une égalité de représentation des citoyens et à la parité.

GROUPE

Parti Communiste

DE LA COOPÉRATION INTERCOMMUNALE À L'INTERCOMMUNALITÉ FORCÉE ?

La réforme territoriale du redécoupage des cantons porte un coup grave à la représentation du monde rural par un élargissement considérable du périmètre des cantons, et s'attaque frontalement au pluralisme politique.

En effet, les critères démographiques imposés par la loi ne répondent à aucune interrogation concernant les déséquilibres entre les territoires urbains et ruraux.

Le 8 novembre dernier, le préfet des Landes a dressé la nouvelle carte du département, avec 15 cantons au lieu de 30 : cantons fusionnés sans visions ni projets partagés, ni consultation des populations.

Ainsi, pour la Haute Lande qui regroupe les cantons de Pissos, Sabres, Sore, Labrit, Roquefort et Gabarret, les six conseillers généraux dont 5 de la majorité et 1 dans l'opposition, ne seront plus que deux. Comment pourront-ils à eux seuls représenter un territoire aussi vaste (80 kilomètres de long) ?

Nous sommes loin d'un projet démocratique cohérent et rassembleur qui ferait passer en priorité l'intérêt des Landaises et Landais.

Est-ce la remise en cause à l'avenir de l'existence des communes, de leur autonomie et de leur mission de service public, alors que la démocratie locale passe par des décisions et des élus de proximité ?

De plus, cette loi favorise les modes de fonctionnement nobiliaires et l'élection de personnalités, plutôt que le choix d'un véritable projet, ce qui favorisera une nouvelle fois l'abstention.

Malgré l'avancée en termes de parité, nous ne pouvons soutenir un mode de scrutin qui fera reculer le pluralisme sans pour autant garantir la proximité qui est une nécessité.

Ce choix du Gouvernement constitue enfin une erreur grave pour l'aménagement du territoire. Il traduit une nouvelle fois une volonté d'accompagner la concentration des moyens autour des grandes aires urbaines, au détriment d'une égalité territoriale toujours pensée comme un enjeu archaïque. Les fractures territoriales n'en seront qu'aggravées.

Car chacun sait qu'en ces temps de vaches maigres, avec la baisse des dotations, ce sont les territoires ruraux qui subiront les premières conséquences de ces choix politiques !

GROUPE

UDRI

QUEL GÂCHIS !

Le préfet est venu présenter à l'Assemblée départementale le 9 novembre dernier le projet de découpage du territoire du département des Landes concocté par le ministère de l'Intérieur. Les craintes que nous avions évoquées dès le printemps, se sont malheureusement bien confirmées. Invités à rencontrer le préfet en mai dernier, nous avions fait des propositions prenant en compte les particularités de notre territoire en cohérence avec son organisation et ses différents schémas. Apparemment, elles n'ont pas été convaincantes ; jusque-là rien de surprenant, la majorité départementale ayant plus d'appuis auprès du ministre de l'Intérieur.

Le seul critère ayant guidé ce découpage est la démographie. On en arrive à une hérésie avec la constitution d'un canton en Haute Lande représentant un tiers de notre département. En effet près de 100 kilomètres séparent Parleboscq et Sagnacq-et-Muret. De 6 cantons, on va passer à un seul. De plus les communes chefs-lieux de cantons subiront en 2015 la double peine en perdant le bénéfice de la dotation de solidarité rurale. Des critères comme les bassins de vie n'ont pas été retenus. On constate que les cantons ruraux sont sacrifiés sur l'autel de la démographie. La proximité des élus avec leur territoire va s'amoindrir, ce qui faisait leur force jusqu'à présent. Ce tripatoillage a clairement vocation à renforcer un exécutif déjà intouchable.

L'objet d'une telle réforme au-delà de la parité aurait dû être de diminuer le nombre d'élus. Qu'en est-il ? Rien, bien au contraire, la mise en place de cette loi va créer en France 165 conseillers généraux supplémentaires. Si la loi sur le conseiller territorial portée par Nicolas Sarkozy avait été maintenue, c'est environ 2 000 élus qui étaient supprimés au niveau national, avec une représentativité plus proche du terrain.

Ce projet de découpage ne peut que générer une contestation logique des élus ruraux animés de bon sens.

Encore une réforme faite dans la précipitation et sans véritable concertation de tous les acteurs locaux, comme celle des rythmes scolaires...

Et maintenant un débat, pour quoi faire ? Tout semble écrit puisque la majorité départementale explique ce découpage en reprenant dans la presse le critère de la démographie, mais au-delà de ça, ne pouvait-on pas tenir compte aussi des territoires de projet ?

Ognoas : un millésime de qualité

La distillation vient de s'achever au domaine départemental d'Ognoas. Moins de volume, mais la qualité sera au rendez-vous.

De la mi-novembre au 7 décembre, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, les trois distillateurs se sont relayés autour des deux alambics du domaine départemental d'Ognoas, propriété du Conseil général des Landes.

« C'est la période la plus importante de l'année. La plus intense aussi. » Patrick Arnaud est directeur du domaine d'Ognoas depuis 2006 et son œnologue depuis plus de quinze ans. Chaque heure du jour et de la nuit, des points sont réalisés afin de caler la distillation sur la température moyenne des distillats à 53°. Ce sont les meilleurs qui deviendront les millésimes d'Armagnac, soit la moitié des blancs secs issus des cépages Colombard, Ugni blanc et Baco 22a qui alimentent les alambics à jet continu pendant trois semaines.

Récoltés cette année entre le 25 septembre et le 10 octobre, les raisins ont d'abord été vinifiés : « Après quinze jours de fermentation, le soutirage a été effectué début novembre pour obtenir des vins clairs, sur des lies légères, un peu troubles qui ne contiennent plus de sucre et font de 10 à 11°. »

50 fûts

Longtemps le domaine d'Ognoas n'a eu qu'un alambic, un modèle unique au monde, à tel point qu'il est classé aux Monuments historiques (voir encadré).

Puis le domaine s'est agrandi et à l'antique alambic à bois est venu s'ajouter un alambic à gaz de type Sier datant de 1936. Les distillats remplissent des fûts fabriqués chaque année par un tonnelier voisin : « jusqu'à la tempête Klaus, les armagnacaises – le nom des fûts de 420 litres utilisés spécifiquement pour la production d'Armagnac – étaient entièrement réalisées avec des chênes du domaine. Aujourd'hui, pour obtenir les 50 pièces nécessaires le tonnelier doit s'approvisionner à l'extérieur, mais toujours en Bas-Armagnac », explique Patrick Arnaud. La moitié de la distillation sera réservée aux millésimes, le reste étant destiné aux eaux-de-vie (1^{re} et blanche), Floc de Gascogne, fruits à l'alcool et autres VSOP.

Les millésimes seront mis en fûts de chêne neufs en janvier prochain pour quatre à cinq années, ils seront alors assemblés puis élevés dans des fûts épuisés – fûts de chêne de 15 à 20 ans – « qui amènent une lente oxydation, une lente évaporation et une diminution du degré alcoolique que l'on appelle la part des anges ! » explique Patrick Arnaud. En dix ans, on passe de 52 à 43°...

Cette année, la production de millésimes sera moins importante. « 420 hectolitres je pense. » La faute à un printemps particulièrement pluvieux qui a eu des incidences sur la floraison et a provoqué coulures et millerandage. « Moins

de rendement, moins de volume, mais une qualité bien présente. Avec des degrés alcooliques élevés et un état sanitaire très satisfaisant. » Rendez-vous dans... dix, vingt ou trente ans. Ici, le plus vieux millésime présent date de 1963 !



Le plus ancien alambic de Gascogne toujours en activité

Un alambic classé

Depuis 2006, l'alambic du domaine d'Ognoas est protégé au titre des Monuments historiques par la DRAC. Pour alimenter le plus ancien alambic de Gascogne – il serait en activité depuis 1804 –, une stère de bois chaque jour : du charme pour lancer les chauffes le premier jour, puis du chêne. Ce sont 22 stères qui seront nécessaires pour transformer en alcool près de 800 hectolitres de vin blanc sec chaque année. Son entretien est confié à un des rares dinandiers sur cuivre en activité, Alain Lagorsse, installé à Saint-Amand-de-Coly en Dordogne. En 2012, l'artisan avait entièrement refait la chaudière à l'identique.

Domaine d'Ognoas
à Arthez-d'Armagnac
Tél. : 05 58 45 22 11
domaine-ognoas.com

Rendez-vous avec Agnès Desarthe

Agnès Desarthe sera à Capbreton la première invitée de l'année 2014 du cycle « Rendez-vous » initié par la Médiathèque départementale.



Pour son premier rendez-vous de 2014, le cycle de rencontres littéraires proposé par la Médiathèque départementale des Landes accueille le mardi 21 janvier à 18 h 30 à la médiathèque « L'écume des jours » de Capbreton, la romancière Agnès Desarthe.

Auteur de plus de quarante ouvrages pour enfants, adolescents et adultes, Agnès Desarthe obtient, à l'âge de 27 ans, le Prix du livre Inter pour son second roman *Un secret sans importance*, puis le Prix Renaudot des Lycéens pour *Dans la nuit brune* et le Prix littéraire 30 Millions d'amis pour *Une partie de chasse* paru en 2012 aux Editions de l'Olivier.

L'écriture d'Agnès Desarthe est éprise de liberté. Elle croise les genres littéraires, les registres de la langue ; une écriture gorgée d'émotions, tour à tour profonde ou légère, comme le sont ses personnages : *Tristan* dans *Une partie de chasse* ou *Myriam* dans *Mangez-moi*.

Mais Agnès Desarthe a bien d'autres cordes à son arc : le cinéma, le théâtre, la chanson, l'écriture pour la jeunesse où tout son talent se déploie.

Lors de son « Rendez-vous » à Capbreton, l'écrivain évoquera son dernier livre, *Ce qui est arrivé aux Kempinski*, qui sortira en avril 2014. De quoi mettre l'eau à la bouche de ses nombreux lecteurs.

Les « Rendez-vous » sont des moments de convivialité où le public peut rencontrer, une fois par mois, des personnalités du monde littéraires, échanger sur des écrits qui ont marqué l'actualité du livre ou savourer des découvertes. Ces rencontres sont animées par le critique littéraire Jean-Antoine Loiseau.

D'ici et d'ailleurs

Lionel Niedzwiecki

Il y a fort à parier que les contempteurs du « politiquement correct » et de la bien-pensance, trop occupés à dissenter sur le choc des communautés et la perte de l'identité nationale, n'ont jamais ouvert un livre de Ryszard Kapuscinski. Car voici un écrivain, qui sa vie durant, a tenté de sensibiliser ses contemporains à la nécessaire ouverture à l'Autre, comme un défi majeur à relever.

Journaliste et romancier polonais, Ryszard Kapuscinski (1932-2007) est célèbre pour ses reportages en Afrique ou en Asie. Envoyé spécial d'un organe pauvre (l'agence de presse officielle PAP), d'un pays qui ne l'était pas moins (la Pologne), Kapuscinski a sillonné ces deux continents, convaincu que pour se comprendre, il fallait d'abord chercher à connaître l'Autre, cet inconnu fondamental. L'intelligence de la route et de la rencontre fit de lui un reporter rare et singulier, qui fuyait les palaces et les stéréotypes, érigeant l'humilité, le sérieux et la responsabilité en vertus cardinales du journalisme.

Cet autre, mince mais précieux recueil de quatre conférences, résume son travail et ses positions. Il en ressort une lecture passionnante sur les rapports de l'Europe conquérante et de ces « Autres », au hasard des échanges commerciaux, des migrations et des guerres. « *Trois sont les fléaux qui menacent le monde*, écrit Kapuscinski. *Primo, la plaie du nationalisme. Secundo, la plaie du racisme. Tertio, la plaie du fondamentalisme religieux. Trois pestes unies par la même caractéristique, le même dénominateur, la plus totale, agressive et toute-puissante irrationalité.* » A lire de toute urgence.

Kapuscinski regrettait que la télévision sacrifie le principe de vérité au sensationnalisme, en plongeant le spectateur dans un grand bain d'émotion. Il arrive pourtant que le petit écran réserve d'excellentes surprises, comme la série danoise **Borgen**, diffusée sur Arte. Les Editions Gaïa, qui fêtent cette année leur vingtième anniversaire, ont publié récemment l'adaptation littéraire de la première saison de *Borgen*. L'auteur, Jesper Malmose, par ailleurs scénariste de séries à succès, dresse le tableau d'un Danemark en proie aux questions contemporaines et approfondit sans complaisance la question des relations entre politique et médias, sur fond d'accession au pouvoir d'une femme chef de parti. Passionnant.

Cet Autre de Ryszard Kapuscinski,
éditions Plon ; 18,5 €

Borgen de Jesper Malmose, éditions Gaïa ; 22 €

Jeunes pousses et semis culturel

Transporter la culture vivante dans les collèges, sensibiliser les élèves aux différents champs artistiques que sont la danse, le théâtre, les arts plastiques et visuels, la musique...
Les faire travailler avec des artistes :
c'est Culture en Herbe.



Habituee à travailler avec des adolescents, la compagnie Androphyne est en résidence au collège de Soustons

Depuis la rentrée, le nouveau dispositif élaboré par le Conseil général et l'Éducation nationale s'invite dans quatre collèges du département. C'est ainsi que des artistes ont élu résidence pour l'année scolaire à Saint-Paul-lès-Dax, Villeneuve-de-Marsan, Soustons et Mont-de-Marsan. Le but ? Mener un travail de création avec les collégiens qui rayonne sur plusieurs disciplines enseignées. C'est le cas du projet mené au collège Danielle-Mitterrand de Saint-Paul-lès-Dax qui rassemble les professeurs de musique, de français, d'arts plastiques et de technologie autour de l'installation qui sera réalisée pour le futur spectacle *La Chambre de Barbe Bleue*, monté par la compagnie Les Enfants du Paradis.

Pour cette première expérimentation, le dispositif s'appuie sur des collèges et des professeurs référents qui ont déjà mis en œuvre des actions artistiques. À chaque fois, les compagnies et artistes travaillent avec une classe identifiée mais sur des actions qui impliquent tout le collège. Les artistes développent leur projet lors de séances récurrentes au fil de l'année jusqu'au

mois de mai où le travail sera restitué sous différentes formes.

Présence insolite

Parmi les artistes, la compagnie Androphyne a planté sa caravane insolite dans la cour du collège de Soustons. Mêlant théâtre, danse et vidéo, Pierre Yohann Suc et Magali Bobel ont déjà l'expérience du travail avec un public adolescent et construisent un projet ouvert à la croisée de toutes ces expressions. « Nous avons élaboré le projet en concertation avec les enseignants et le service Culture du Conseil général. Début septembre, une première rencontre s'est déroulée avec les collégiens lors d'une répétition publique au théâtre de Soustons. Nous allons créer des événements qui vont émailler l'année, avec quatre rendez-vous en avril dans

Artistes en résidence

Compagnie Palabras (son-vidéo)
collège Pierre-Blanc
à Villeneuve-de-Marsan

Compagnie Androphyne
(danse-théâtre)
collège François-Mitterrand
à Soustons

Compagnie Les Enfants
du Paradis (théâtre)
collège Danielle-Mitterrand
à Saint-Paul-lès-Dax

Olivier Séror (cinéma)
collège Cel-Le-Gaucher
à Mont-de-Marsan

la ville et un point d'orgue le 22 mai à l'espace Roger-Hanin pour une présentation de nos réalisations qui tournent autour de l'œuvre de l'artiste polonais Elias Pozorski. Ce projet est l'occasion de travailler sur plusieurs mécanismes comme l'émotion, l'hommage et la fiction et leur signification dans notre société », explique Emmanuel Ragot, administrateur production. D'ores et déjà, les collégiens intégrés dans ces expériences sont séduits.

Reconduction en 2014

Pour Sandrine Cadéac-Carlesso qui pilote ce dispositif au Conseil général, le coup est parti pour une seconde édition. « Un appel à projets a été lancé mi-novembre auprès des collèges du département. En février, cinq établissements seront sélectionnés et mis en relation avec des compagnies. Les critères de choix des artistes impliquent trois conditions : avoir un projet de création en cours, être en capacité de développer des ateliers avec des jeunes, être une compagnie implantée en Aquitaine. Ensuite, 2 à 3 mois sont indispensables pour monter, en partenariat, le projet éducatif. » Dès la rentrée 2014, le processus créatif se mettra de nouveau en place et plongera les collégiens dans une approche culturelle vivante et stimulante pour une nouvelle moisson en fin d'année scolaire.

Le XL Tour prépare la relève

Le XL Tour a pour objet d'encourager et de valoriser la jeune scène landaise des musiques actuelles. Une scène émergente pleine de dynamisme.

« 45 formations musicales ont participé à l'appel à projets lancé en mars dernier pour repérer les amateurs et semi-professionnels de la scène landaise », expose Julie Girard, chargée de mission musique et danse au Conseil général des Landes. Pour cette deuxième année de sélection, le nombre des participants traduit bien leur intérêt et la vivacité des expressions musicales qui coexistent dans le département. En juin, le comité de sélection a eu à charge de distinguer parmi les candidatures huit groupes proposant chacun leur univers musical : rock, pop, folk, reggae, métal...

« Ce tremplin musical est soutenu par un collectif de partenaires réunissant des opérateurs professionnels et des programmeurs comme la Ville de Dax, Landes Musiques Amplifiées, La Locomotive de Tarnos, Le caféMusic' de Mont-de-Marsan et l'association Latitude Production du Pays Tarusate, qui apportent leur expertise et un accompagnement spécialisé aux quatre groupes qui, au final, font partie de l'aventure du XL Tour 2013-2014 » poursuit-elle. Ce dispositif soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles et le Conseil général se fonde sur un but essentiel : consolider la professionnalisation des artistes et les faire découvrir.

Partenaires accompagnateurs

Didier Valdès pour le caféMusic' et Olivier Mathios pour Landes Musiques Amplifiées sont parties prenantes de l'initiative depuis le départ : « Pour nous, il est important de connaître l'ensemble de ces formations y compris celles qui ne sont pas sélectionnées. On note un véritable maillage du département et le bouillonnement culturel qui en découle. Dans le cadre du projet nous proposons un accompagnement à ces



Dance to The End au caféMusic' de Mont-de-Marsan

nouveaux talents durant un an. Ainsi, chaque partenaire en fonction de ses points forts apporte une compétence supplémentaire aux groupes sélectionnés. Il s'agit de développer un parcours artistique personnalisé », racontent-ils. En effet, les cinq structures interviennent à la carte pour faire partager leur savoir-faire en matière d'aide à la composition, de scénographie, d'arrangement, d'enregistrement, de vidéo, de montage de tournée... Une bonne école pour les groupes, qui leur permet de franchir plus facilement les étapes. « Nous sommes une passerelle qui offre la possibilité aux formations de jouer, de se produire, de réaliser des supports, en fait de mieux maîtriser leur pratique », estime Didier Valdès qui souhaiterait que ce réseau soit élargi à d'autres départements pour multiplier le nombre de scènes.

Carte de visite

Les quatre sélectionnés ont pu se frotter au public en première partie de deux concerts qui se sont déroulés en octobre

dernier. Ils bénéficieront de l'accompagnement personnalisé en 2014, avec d'autres dates à la clé pour se familiariser avec la scène et la dynamique des tournées. « C'est un atout d'être estampillé XL Tour. Par exemple, un groupe de la première saison participe à La Tournée organisée par le Conseil régional d'Aquitaine », indique Julie Girard. Pour cette deuxième édition, les partenaires sont agréablement surpris du bon niveau et de la motivation des groupes. Un cru prometteur sans aucun doute... avant un nouvel appel à projets au printemps 2014 !

Les groupes du XL Tour

Dance to The End (rock)
Little Mouth (folk)
Calamity and Jane (pop)
Sélénite (folk song)

À retrouver sur xlturn.fr

● 17 DÉCEMBRE

DAX, ATRIUM
Mañana es mañana

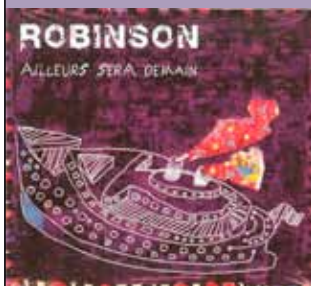


Un pied en Midi-Pyrénées et l'autre en Catalogne, la Crida Company expérimente depuis sept ans un art du cirque atypique et détonnant à coups de chants, danses, jongleries insolites et autres fantaisies circassiennes. Les quatre acrobates ont glané les petits riens du quotidien et les réécrivent avec humour et tendresse. La virtuosité se met au service de leurs corps qui s'envolent dans un spectacle fou et définitivement inclassable. À partir de 10 ans

Régie municipale des Fêtes
et des Spectacles 05 58 909 909

● 18 DÉCEMBRE

**BISCARROSSE, CENTRE
CULTUREL L'ARCANSON**
Ailleurs sera demain



Auteur, compositeur et interprète, Robinson sait trouver la juste manière d'allier la sensibilité

à l'humour afin d'aborder avec les enfants des thèmes variés et profonds comme la différence, la séparation, la pollution, le pouvoir ou encore la déforestation. Il pose un regard singulier sur notre monde et offre au public l'univers qui est le sien, sans artifice. Dès 4 ans

CRABB 05 58 78 82 82

● 10 JANVIER

MONT-DE-MARSAN, THÉÂTRE DU PÉGLÉ
La famille Maestro



Trois artistes – chanteurs, comédiens et musiciens – reprennent les airs des plus grands compositeurs pour y déposer leurs mots et écrire de joyeuses comptines racontant les grandes et petites histoires de la vie. Un spectacle à la fois ludique et éducatif autour des trésors de la musique classique. Dès 3 ans

Boutique Culture 05 58 76 18 74

● 16 JANVIER

**AIRE-SUR-L'ADOUR, CENTRE
D'ANIMATION**
Quatuor Ludwig

Créé en 1985, le Quatuor Ludwig est l'un des meilleurs quatuors à cordes de sa génération. Composé de Jean-Philippe Audoli (violin), Elenid Owen (violin), Padrig Fauré (alto) et Anne Copéry (violoncelle), il est renommé pour son homogénéité, sa sonorité et son lyrisme. Au programme de cette soirée : *Prière du Toréro* (Turina), *España* (Albéniz), *Four for tango* (Piazzolla) et *Quatuor n°14 La Jeune Fille et la Mort* (Schubert).

CAMA 06 19 38 01 01 - 05 58 71 64 70
05 58 71 90 98

● 17 JANVIER

LENCOUACQ, SALLE DES FÊTES
Alex Lekouid ou le Quid
comme le dico !

Considéré comme le fils spirituel d'Henri Salvador, le toulousain Alex Lekouid est tour à tour chanteur, imitateur, comédien, danseur... Il sait tout faire ! Un one-man-show désopilant pour chasser la grisaille de l'hiver.

Communauté de communes du Pays
de Roquefort 05 58 45 66 93

● 17 JANVIER

SAUBRIGUES, SALLE LA MAMISÈLE
Heavy metal avec T.N.T



T.N.T, c'est le show 100 % AC/DC. Pour revivre le temps d'un concert les principaux titres du fameux quintet de rock australo-britannique créé par les frères Young dans les années 1970. En 1^{re} partie, **Cranks**, un jeune groupe de hard rock qui s'inspire des grands des années 70-80.

Association Scène aux champs
06 88 59 28 18

● 1^{er} FÉVRIER

**BISCARROSSE, CENTRE
CULTUREL L'ARCANSON**
Le Malade imaginaire

Le Malade imaginaire est la dernière pièce de Molière. La Compagnie Vol Plané de Marseille en propose une approche contemporaine : 4 comédiens qui jouent tous les rôles, pas de décor, pas de costumes, pas d'effets lumières. Une mise en scène sans artifices qui permet avant tout de transmettre, comme Molière, une pulsion de vie et une énergie libératrice, tout en rendant à la pièce son insolence.

CRABB 05 58 78 82 82

● 25 JANVIER

DAX, ATRIUM**La nostalgie de l'avenir**

Un coup de feu, des cris : « *Qu'on emmène Irina loin d'ici, son fils est mort !* » Le spectacle commence par la scène finale de *La Mouette* de Tchekhov. Un jeune homme s'est suicidé. On ouvre son ordinateur : sur l'écran du bureau, une mouette morte. Dans le disque dur, des textes, quelques photos, des vidéos, les traces de cette vie disparue... Dans une scénographie ingénieuse qui rend visibles l'espace mental du jeune disparu et sa dissolution progressive, cette version de *La Mouette* est portée par une belle partition musicale. Resserrée sur six personnages interprétés par des comédiens époustouflants, une version décapante et originale, fidèle à l'esprit de Tchekhov. Par le Théâtre Océan-Nord (Bruxelles). Proposé par Les Amis du théâtre

Régie municipale des Fêtes et des Spectacles 05 58 909 909



© Serge Gutwith

● 2 FÉVRIER

LABRIT, SALLE DES FÊTES**LES DIMANCHES****DE MUSICALARUE :****5 CONCERTS DE 11 H À 18 H 30****Barber Shop Quartet**

Humour, précision scénique, drôlerie des textes et des personnages emportent les spectateurs !

Boby Lapointe Repiqué

Six artistes atypiques – Evelyne Gallet, Yeti, Roland Bourbon, Dimoné, Imbert Imbert et Presque Oui – rendent un hommage tendre et décalé à Boby Lapointe ; ils revisitent au poil à gratter ses refrains fantaisistes et lunaires dans une ambiance de cirque intime et débridé.

Liz Cherhal

Cette chanteuse française sœur de ..., écrit des textes en noir et rouge, décrivant les cruautés de la vie. Alternant sérieux et humour, son spectacle est drôle et empreint de fraîcheur.

Flow

Casquette vissée fièrement sur le crâne, Flow délivre un florilège de mots sur les maux et les joies de notre monde. Jamais larmoyante, toujours positive, elle nous amène là où il faut : son cri du cœur nous touche directement en « *l'âme de fond* » !

Amélie les crayons

Un verbe au service des petits tracassés de la vie féminine mais pas seulement, car son humour et sa truculence n'oublent pas les autres sujets de notre quotidien.

Association Musicalarue

05 58 08 05 14

● 5 FÉVRIER

MIMIZAN, THÉÂTRE LE PARNASSE**Le jardinier**

© Cie du Réfectoire

Joé, aujourd'hui jardinière talentueuse, se souvient de son vieil oncle Harry qui lui a transmis la passion du potager. A chaque nouvelle saison, Harry perd un peu plus la mémoire. Joé, elle, grandit et apprend le métier à son contact. Au fil des années, se tissent des liens profonds avec ce vieil homme qui s'efface peu à peu. Un texte épuré sur fond de violoncelle pour répondre avec force aux questions sur la transmission et la confrontation des générations. Un spectacle jeune public par la Cie du Réfectoire.

Théâtre Le Parnasse 05 58 09 93 33

● 6 FÉVRIER

DAX, ATRIUM**Témoignage d'un professeur de théâtre en prison**

Face à l'enfermement, il y a le théâtre. Louis-Emmanuel Blanc raconte, seul sur scène et à la première personne, son expérience de professeur de théâtre en milieu carcéral. Il fait sauter les verrous et nous fait pénétrer dans cet univers à la fois si connu et si méconnu, pour nous raconter les parcours et les vies brisées, les grands espoirs déçus comme les petits détails qui en disent long. Il nous dit ses propres difficultés d'approche, ses rencontres, tout simplement le travail d'un comédien engagé. Avec sincérité et parfois beaucoup d'humour, il nous embarque à l'intérieur des murs.

Régie municipale des Fêtes et des Spectacles 05 58 909 909



© Geoffray Pages

Une stratégie pour lutter contre l'érosion côtière

Quels sont les risques d'érosion côtière en Aquitaine à l'horizon 2020 et 2040 ? Quels modes de gestion mettre en place pour y faire face ? Le GIP Littoral Aquitain tente d'apporter des réponses.

Après trois années de travaux sur les risques liés à l'érosion et la submersion du littoral aquitain à l'horizon 2020 et 2040, le GIP Littoral Aquitain présente une exposition sur la démarche stratégique de gestion de la bande côtière. « Cela représente plus de 2 300 hectares en Aquitaine, dont 850 dans les Landes qui vont partir à la mer. Comment éviter le phénomène et l'anticiper dans les 20 à 25 années à venir ? La stratégie en la matière est peu connue. Et même si cela peut apparaître comme un sujet technique, il doit déterminer des choix politiques importants », explique Renaud Lagrave, président du GIP Littoral.

Phénomène naturel, l'érosion marine est liée à un déficit sédimentaire. Mais il est augmenté par des phénomènes anthropiques, entendez où le facteur humain entre en ligne de compte, comme ces « points durs » artificiels sur la côte qui affaiblissent les alentours. « De même, les éléments climatiques comme les tempêtes accentuent les fortes houles favorisant érosion et submersion », ajoute Arnaud Guéguen, chargé de mission environnement au sein du GIP Littoral.

Trois sites tests

Le groupement d'intérêt public Littoral Aquitain a été créé en 2006 à l'initiative de la Région Aquitaine avec l'État. Il rassemble les départements de la Gironde, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, les communautés d'agglomération du Bassin d'Arcachon sud et de Bayonne Anglet Biarritz et associe les communautés de communes du littoral : Pointe du Médoc, Lacs Médocains, Médullienne,



L'exposition du GIP Littoral, inaugurée au Conseil général, reviendra dans les Landes en 2014

Nord Bassin d'Arcachon, Grands Lacs, Mimizan, Canton de Castets, Maremne Adour Côte-Sud, Seignanx, Pays Basque Sud. Ensemble, les collectivités ont pu mettre au point une démarche stratégique en s'appuyant sur des études menées sur trois sites « tests » : Lacanau, Contis et Ciboure. « Avec l'appui technique du bureau d'études Sogreah, il s'agissait sur ces trois sites d'expérimenter la façon dont, à l'échelle d'une commune, on pouvait s'approprier une méthode de gestion de la bande côtière, reprend Arnaud Guéguen. Cela a permis de bâtir une vision partagée pour faire face aux risques d'érosion côtière et de constituer une boîte à outils. »

Nul cadre réglementaire, mais avant tout donner les moyens aux décideurs d'établir les politiques publiques : face à l'érosion, voici une stratégie qui peut s'appliquer, nous l'avons testée sur trois

sites. Des collectivités s'en emparent déjà à travers des cartographies de l'aléa comme l'ont fait ensemble Lège, La Teste de Buch et Biscarrosse ou des études de traits de côte comme va le faire Capbreton dans les mois à venir. Cette exposition vise à porter à la connaissance de tous – grand public, membres des collectivités, techniciens – que face aux risques, des outils de gestion existent.

Plus d'informations sur le travail du GIP Littoral sur littoral-aquitain.fr
L'exposition itinérante « L'érosion côtière en Aquitaine » présentée en avant-première au Conseil général des Landes en octobre reviendra dans le département courant 2014.
Plus d'infos sur landes.org

mots fléchés

RÉDUIRE SA VITESSE	VRAIMENT ATROCE	GARÇON BOUCHÉ VALOIR	↓	FAITS DU PRINCE SUIT UN « OH »	↓	ENCHÂS- SÉES D'UN FILTRE INTERNE	↓	SURSÈMES	↓
↓	↓	↓		↓		↓			↓
DU JARDIN	→								
CHANSON POPULAIRE									
↓									
CLEF	→		HOMME À « PROPOS »	→					
PAS SEUL			BARBE... MOYEN						
↓			↓	HAWAII	→				
				GOLFES MINIA- TURES					
POIDS IBÉRIQUE	→			↓		SÉLÉNIUM	→		
POINT DÉMODÉ						TOUFFE			
↓						↓		DISQUE SOLAIRE	
		SIÈGE ÉTROIT	→						
		DANS LE 4							
POSSESSIF	→	↓	DIVISION DE VIF	→					↓
DANSE			MANCHES						
↓			↓		PANNEAU	→			
					SINGE				
DONC TOUCHÉ	→				↓		RENFORCE UN ACCORD		
BON CONTACT									↓
↓				HOMÈRE PAR EXEMPLE	→				
PÉRIODE PROBA- TOIRE	→					MAÎTRE DU JEU	→		

recette

Tajine de poulet aux amandes et sa sauce roquefort

Préparation : 15 mn

Cuisson : 1 h

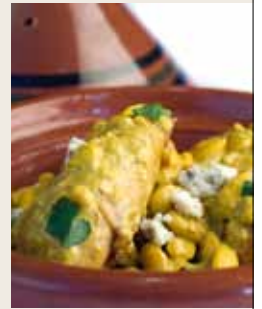
Difficulté : facile

Coût : économique

Pour 4 personnes

Ingrédients :

- 100 g de roquefort - 4 cuisses de poulet
- 200 g d'oignons - 1 gousse d'ail
- 100 g d'amandes mondées - 1 bouquet de coriandre - 4 c. à. s. d'huile d'arachide
- 1/2 c. à. c. de poudre de gingembre
- 1 c. à. c. de poudre de curcuma
- 4 tomates cerises - sel, poivre.



Épluchez les oignons et coupez-les finement. Lavez et essorez la coriandre. Épluchez l'ail. Saisissez les cuisses de poulet dans l'huile chaude jusqu'à obtention d'une belle coloration sur toutes les faces. Ajoutez les oignons, le curcuma, le gingembre, la coriandre ciselée et la gousse d'ail. Couvrez d'eau à hauteur et amenez doucement à ébullition. Couvrez et laissez mijoter pendant 1 h. Ajoutez de l'eau pendant la cuisson si nécessaire. Incorporez les amandes 15 mn avant la fin de la cuisson. Ajoutez, en fin de cuisson, le roquefort coupé en dés. Réservez quelques dés pour le dressage. Dressez votre plat en le décorant avec des tomates cerises coupées en deux, quelques feuilles de coriandre et des petits dés de roquefort. Assaisonnez à votre convenance.

Recette proposée par I. Zniber du Lycée Technique d'Hôtellerie et Tourisme d'Occitanie de Toulouse.

© Agence Qui plus Est / J.-J. Ader

sudoku

Complétez la grille de manière que, pour chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 9 cases, tous les chiffres de 1 à 9 soient utilisés une seule et unique fois.

Conseil : Pour débiter, recherchez les chiffres manquants dans une région (ligne, colonne ou carré).

	3	9			7		2	1
		2	4	9				
	4	5						8
		4		8	6			7
1		7		4				6
5	9		7	3		1	8	
9	5	8	3	1		6		
2					9	8		
	7			6				

solutions

9	1	5	2	6	3	7	4	8
8	3	4	9	1	5	2	6	7
7	2	6	8	3	4	1	5	9
6	4	3	1	2	7	8	5	9
5	7	8	6	4	1	3	2	9
4	9	2	5	3	6	7	8	1
3	6	1	7	8	4	5	9	2
2	8	7	9	6	5	1	3	4
1	5	9	2	3	7	4	6	8

nombres

S	R	E	R	E	Z	S	E	M	E	C	D	E	A	S
R	E	R	E	Z	A	I	L	E	S	E	P	A	E	S
R	E	R	E	Z	A	I	L	E	S	E	P	A	E	S
B	E	T	A	J	A	C	O	B	E	I	S	E	S	A
C	O	J	A	C	O	B	E	I	S	E	P	A	E	S
D	E	P	O	J	A	C	O	B	E	I	S	E	P	A
D	E	P	O	J	A	C	O	B	E	I	S	E	P	A

mots fléchés



archives
départementales
des Landes

26 NOVEMBRE 2012
> AVRIL 2014

Mont-de-Marsan

exposition

L'Homme et Le végétal



archives.landes.org

